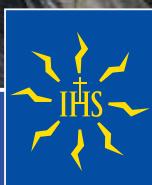


La Grande Chapelle Saint-Joseph de Reims

un joyau du XIX^e siècle à réhabiliter



SAINT-JOSEPH
Reims
Amis de la chapelle

Mobilisons le plus grand nombre d'acteurs économiques pour rénover ce joyaux du XIX^e siècle



Madame, Monsieur,

Avec plusieurs parents, anciens élèves et personnalités attachés à la sauvegarde des monuments de Reims, nous avons décidé de préserver de la démolition la belle chapelle de Saint-Joseph, rue de Venise, patrimoine vivant de la région, de notre jeunesse pour certains, lieu de mémoire et d'inspiration pour tant de personnes disséminées à travers le monde.

Achévé à la fin du 19^{ème} siècle, non classé, et ayant résisté aux bombardements de la Grande Guerre, cet édifice néo-gothique, imaginé par l'architecte Edouard Lamy constitue un héritage précieux.

Aujourd'hui, l'ensemble du bâtiment et les sites voisins sont menacés car l'hypothèse d'un effondrement de la flèche est validée. C'est pourquoi, aux côtés de Martine Picard, Damien Jacquinet, Benoît Léon-Dufour et d'autres, je suis engagé dans ce projet de restauration, convaincu que de nombreux amis rejoindront l'élan de foi et de générosité autour de cette construction d'aujourd'hui et pour demain.

Nous souhaitons vivement que dans cet esprit, où le beau et le bien occupent un espace sacré, vous puissiez rejoindre « l'équipe chapelle ».

Avec mes sentiments fraternels,

Pierre-Emmanuel Taittinger
Président du Champagne Taittinger

Des traditions anciennes servies avec virtuosité

“Le jeune architecte Edouard Lamy y rassemble les traditions anciennes du “gothic revival” écrit à la française par Viollet le Duc, servies avec virtuosité par les arts et techniques de son temps.

L'écriture stylistique et décorative mêle les formes du XIII^{ème} siècle idéalisées et l'esprit des Beaux Arts. Les colonnettes et les murs sont peints de décors abondants et variés. Le sol en parquet de point de Hongrie et d'allées en ciment décoratif est bien de son temps. La flèche aigüe avec sa lanterne en encorbellement est une interprétation baroque et pittoresque du gothique tardif. Les techniques employées assemblent avec habileté la charpente traditionnelle en bois et les entrains et poinçons de fer. Le couverture intérieur combine les colonnettes de fonte, les tas de charge des voûtes en pierre et les voûtains en briques plâtrières. Cette mixité des décors et des techniques fait l'interêt de cette chapelle dont l'architecture et ses détails témoignent parfaitement de son temps.”

Etienne Poncelet,
Inspecteur Général des Monuments Historiques.

Un témoignage précieux pour les générations futures

“Je suis sûr de votre attachement à la beauté du patrimoine de notre pays. Comme moi, vous réalisez l'importance culturelle, technique et traditionnelle, de notre héritage artistique et architectural. C'est ce patrimoine bâti de proximité, propriété de tous les Français, qui fait l'objet de notre attention prioritaire. C'est pourquoi la Fondation du Patrimoine a décidé de s'engager au côté du Collège Saint-Joseph de Reims, pour la restauration de sa Grande Chapelle, précieux témoignage pour les générations futures...”

En ce sens, nous avons la volonté réelle d'offrir notre expertise à l'établissement. En apportant notre savoir-faire reconnu dans la conservation et la mise en valeur du patrimoine, en vous garantissant une gestion financière optimale de vos dons, la Fondation du Patrimoine soutient un projet d'envergure porté par une équipe dynamique.”

Avec toute ma gratitude,
Pierre Possémé,
Délégué Régional de la Fondation du Patrimoine en Champagne-Ardenne

“Un patrimoine vivant au cœur de la ville de Reims”



Guy Brabant,
président
de Charbonneaux



Hugues Philippon,
dirigeant d'une
exploitation agricole



Benoît-Léon-Dufour,
président
de Somapro

Entretien avec Hugues Philippon, président de l'Association Saint-Joseph (association de gestion de l'établissement), Guy Brabant, président de l'ARIES (association propriétaire) et Benoît-Léon Dufour, responsable de la commission des Amis de la Chapelle et membre du bureau de l'ARIES.

Cette Chapelle est-elle connue dans la ville de Reims ?

Guy Brabant : “ Nous savions que les habitants du quartier étaient attachés à la flèche et à la chapelle même, et que cette chapelle servait de repères aux avions. En mettant en route la réflexion sur l'avenir de celle-ci, nous avons découvert que son architecture même était unique en France (comparée à la Sainte-Chapelle de Paris) et que l'architecte Edouard Lamy avait une réputation nationale. Epargnée en grande partie lors de la première guerre mondiale, il nous a été affirmé par des architectes des monuments nationaux que cette chapelle faisait partie du patrimoine ancien de la ville de Reims.”

Quelle est la place de la Chapelle dans l'établissement Saint-Joseph ?

Hugues Philippon : “ Pour les élèves, les parents et les enseignants, cette chapelle marque les principaux temps forts de l'année scolaire : messes de rentrée et de fêtes, célébrations de Noël, temps de Carême, catéchèse, soirées musicales. A de nombreuses reprises, c'est l'ensemble d'une communauté qui se regroupe dans ce lieu majestueux, priant et familial.”

GB : “ Disposer d'une telle chapelle dans un établissement comme Saint-Joseph est un symbole très fort pour les générations à venir. C'est un témoignage de beauté et de gratuité qui élève l'âme.”

Benoît Léon-Dufour : “ Pour les anciens élèves, dont je suis, ce lieu est aussi un espace de mémoire où des milliers de personnes ont prié, cherché et écouté.”

Certains y ont reçu le sacrement de confirmation, d'autres y ont entendu un appel à devenir moines ou prêtres diocésains. C'est aussi un lieu de souvenirs de plusieurs générations d'éducateurs jésuites marquants.”

Quelles sont les difficultés actuelles de cette Chapelle ?

GB : “ La flèche penche progressivement, centimètres par centimètres. Cette défaillance est désormais visible à l'œil nu. Pour l'instant, encore minimes, les risques pourraient s'amplifier pour l'ensemble du quartier.

Il est donc devenu urgent d'intervenir sur la flèche. Un audit complet a démontré de vraies défaillances sur l'ensemble de la structure et de la charpente de la flèche, mais également sur la toiture comme sur les joints des vitraux. Les peintures et le chœur ne sont pas épargnés par l'usure du temps. Enfin, la façade, devenue très noire doit être ravalée.”

BLD : “ Le budget total est estimé à 3 millions d'euros de travaux à effectuer, dont 457 000 à court terme pour la seule flèche.”

Existe-t-il d'autres besoins urgents pour l'Etablissement Saint-Joseph ?

HP : “ Oui, bien entendu, les besoins permanents d'un établissement comme le notre sont immenses : locaux d'activité des équipes, salle de spectacle, activités sportives, matériel informatique. Les idées et les besoins réels ne manquent pas. Mais il est nécessaire de prioriser les travaux à réaliser sur les 15 prochaines années. Dans l'immédiat, la Chapelle est urgente.”



Une chapelle marquée par de nombreuses personnalités :

“ Dans cette chapelle ont prié des milliers d'élèves, dont une centaine (depuis les années 1930) devint prêtres. Certains autres allaient acquérir quelque notoriété, de Mgr Laurent Ulrich (archevêque de Lille et Vice-Président de la Conférence des évêques de France) à Don Olivier Quenardel (père-abbé de Cîteaux), de Jean Falala (ancien député-maire de Reims) à Bernard Stasi (député-maire

d'Épernay), d'Hervé Bourges (président de chaînes de télévision puis du C.S.A.) à Benoît Duquesne et Thierry Hay (journalistes de France 2), de Jacques de Bohan (président de Champagne-céréales) et Philippe Varin, patron de Peugeot, à plusieurs directeurs actuels de maisons de champagne (Pierre-Emmanuel Taittinger, Bruno Paillard) ou de multinationales (Amaury

de Sèze, président de Carrefour, Pierre et François Bouriez, dirigeants de Cora), de Richard Binninger, directeur du collège Notre-Dame à Reims au Père François-Xavier Boca, actuel chef d'établissement.”

M. Roland Frankart, ancien professeur devenu historien de l'établissement Saint-Joseph.



La chapelle de Saint-Joseph, un chef d'oeuvre du XIX^{ème} siècle à protéger

Après la guerre de 1870, les frères des Ecoles Chrétiennes commencent la construction d'un institut rue de Venise qui deviendra au début du XX^{ème} siècle le collège des pères jésuites. Les bâtiments de la cour d'honneur, eux, seront construits en 1873 (année où s'achève aussi la construction du Grand Théâtre de Reims).

Influencé par le roman de Victor Hugo "Notre Dame de Paris", c'est l'architecte Edouard Lamy qui construisit la chapelle, s'inspirant de l'art gothique du Moyen-Âge, très à la mode au nord de l'Europe.

A partir de magnifiques aquarelles, Edouard Lamy dessine alors un édifice à la silhouette raffinée, qui, du sol à la pointe de la nef, mesurera 28 mètres (la hauteur d'un immeuble de 10 étages). La chapelle sera très vite achevée en 1876.



A l'intérieur, 23 grandes ouvertures avec des verrières occidentales illuminent l'ensemble très coloré, dès les premières heures de la matinée jusqu'à la fin de la journée.

Conformément au style néo-gothique, 14 colonnes en fonte peintes en rouge et bleu avec des fleurons d'or, sont disposées tout au long de la nef ; auxquelles s'ajoutent à 5 mètres, un deuxième étage avec une galerie et, à une hauteur de 18 mètres, une série d'arcs brisés décorés.

La grande chapelle de Saint-Joseph est un monument unique et apprécié du patrimoine de la ville de Reims. Pendant la Grande Guerre, les vitraux ont été détruits en partie, mais la flèche a été miraculeusement épargnée.

Les 3 bravoures de la Chapelle de Saint-Joseph

“La grande fenêtre du fond, en arc brisé, inscrite dans un rectangle de 5,5 m à la base et de 11 m de haut, est un des morceaux de bravoure de l’édifice, traité avec le même soin que les plus grandes et les plus prestigieuses églises. [...] Le remplage, c’est-à-dire le réseau de pierre qui constitue le dessin de cette grande fenêtre, est profilé suivant la tradition du meilleur gothique. [...]”



Les seize grandes fenêtres constituent, avec celles de la façade occidentale, le deuxième morceau de bravoure de notre chapelle. Leur dessin très caractéristique, inspiré de la célèbre “fenêtre rémoise”, confère aux façades de long pan la même classe qu’aux prestigieux bâtiments conçus par le premier architecte de la cathédrale. [...]”

Le troisième morceau de bravoure de la chapelle est le clocher, l’un des plus beaux qu’il soit permis d’admirer. Il est très haut avec ses 30 mètres et culmine à près de 60 mètres avec la croix solidement plantée dans la charpente des combles [aux 30 mètres visibles, il faut ajouter 10 mètres de charpente cachée] ; il est sur plan octogonal et comporte, à sa partie inférieure, à 33 mètres du sol, une plate-forme en léger porte à faux, ornée d’une balustrade cantonnée de huit potelets, surmontés de pinacles très effilés et de contreforts à crochets.”



Bernard Fouqueray, Académie Nationale de Reims, 1986

Edouard Lamy, un jeune architecte visionnaire

Notre chapelle est l’œuvre d’un jeune architecte rémois Edouard Lamy (1845-1914) – il n’avait pas trente ans – qui exerça à Reims de 1871 à 1899. On lui doit aussi l’église Saint-Jean-Baptiste (sauf la façade et le clocher), l’hôtel Godbert (au bas du boulevard Lundy), le bel immeuble du 2 rue Thiers, l’immeuble du 23-25 rue du Jard (au débouché de la rue Marlot). Fondateur et deux fois président de la Société des Architectes de la Marne, il fut membre de l’Académie de Reims, de la Société des Amis du Vieux Reims et de divers autres organismes. Il fit partie de la commission chargée de

voir comment ériger une statue de Jeanne d’Arc sur le parvis de la cathédrale.

D’un caractère doux et conciliant, ce devait être un bon chrétien car il était architecte diocésain, chevalier de l’ordre de Saint Grégoire le Grand, père d’un garçon qui fut prêtre de l’église Saint-Jacques.

Edouard Lamy a signé son œuvre : son nom est gravé au pied du contrefort gauche de la façade, sous l’arcature (sur celui de droite, on lit : “Demerlé, entrepreneur”).

Une chapelle aimée des élèves d'hier et d'aujourd'hui

L'éducation jésuite

"L'apostolat de l'éducation dans toute son étendue doit être regardé comme ayant une grande importance parmi les ministères de la Compagnie [...]. Un tel travail contribue grandement à cette libération totale et intégrale de l'homme qui rend celui-ci capable de participer à la vie de Dieu lui-même".

L'éducation jésuite, 1986.



Mathilde, élève en seconde :

"Elle est belle... De chez moi on voit le clocher...
J'aime bien le chœur avec les peintures des Saints. Saint-Joseph sans chapelle ne serait plus Saint-Joseph."

Marguerite, élève en seconde :

"En début d'année scolaire, les secondes ont été accueillis dans la chapelle.
Nous avons des messes tous les mardis soirs, et pour les fêtes, le début de l'année...
Chaque moment de célébration a lieu dans cette chapelle.
Autrefois en hiver, les élèves du CP mettaient en scène la naissance de Jésus.
C'est génial d'avoir sa propre chapelle !
Elle est colorée..."

Pierre-Adrien (21 ans, promotion 2005) :

"J'ai été à Saint-Joseph du CP au Bac.
La Chapelle : les messes du petit collège ont été des moments très forts..."

J'ai fait ma première communion dans cette chapelle. Au lycée, nous faisons des messes en équipes. La retraite en terminale a été un temps fort. La messe du mardi, il y avait des conférences...
Ce qui m'a marqué au lycée ? Préparer ma Confirmation : c'était un véritable approfondissement de ma foi..."

Père Eric Jacquinet, Conseil Pontifical des Laïcs, Vatican (46 ans, promotion 1980) :

"Dans cette chapelle, j'ai vécu de nombreuses célébrations très recueillies. J'y ai appris la foi en la présence réelle du Christ durant l'eucharistie, en voyant un surveillant s'incliner profondément.
Je me souviens aussi de veillées de prière, animées par des surveillants qui m'ont appris la prière silencieuse. Cette chapelle, où j'ai reçu le sacrement de confirmation, je la traversais chaque matin pour aller répéter des exercices de guitare dans la sacristie : une bouffée de joie pour commencer chaque journée.
Que de souvenirs dans ce lieu si important au cœur du collège !"



Au cours du XX^e siècle, la chapelle a accueilli des milliers de personnes lors des temps forts.



Première communion des enfants du primaire.



*« Je voudrais féliciter l'association et l'ensemble
des forces vives de se lancer dans ce vaste
et combien nécessaire chantier.
Une perspective éducative qui ouvre
sur l'essentiel. »*

† Thierry Jordan, Archevêque de Reims



"Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela
Que je suis votre fils et que vous êtes là"

Paul Claudel



SAINT-JOSEPH
Reims
Amis de la chapelle

Amis de la Chapelle de Saint-Joseph
177 rue des Capucins - 51100 REIMS
Tél : 06 80 10 52 75 - Email : chapelle@saint-joseph.com